Baguer des oiseaux en 1983

par Patrick TRIPLET

Chacun de nous a pu un jour regarder les cartes de migrations de différentes espèces d'oiseaux. Celles-ci ont pu être dressées grâce aux reprises de ceux-ci dans un lieu autre que celui où ils ont été bagués. Cet aspect du baguage est le plus connu mais d'autres intérêts du baguage le sont moins. Nous allons les envisager ici.

Pourquoi baguer ?

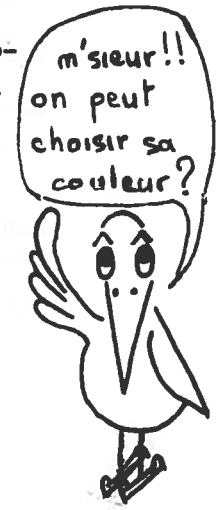
Si les grands axes de migration sont bien connus, on ignore encore les modalités de déplacement des oiseaux. Une ligne droite reliant le lieu de baguage et le lieu de reprise ne correspond en fait qu'à une image inexacte la plupart du temps. L'oiseau entre ces deux points a pu effectuer différents déplacements ou différentes étapes qu'une simple reprise ne permet pas à mettre en évidence.
Afin d'étudier ces mouvements les bagueurs ont adopté deux types de marquages complémentaires.

1) Les marquages colorés

Les études utilisant cette méthode s'appliquent principalement aux limicoles et font l'objet d'opération d'envergure organisées par le Wader Study Group Groupe d'Etude des Limicoles. Elles consistent à attrper le plus grand nombre d'oiseau possible d'un seul coup par une technique appropriée (canon lance-filet) et d'appliquer sur leur plumage un colorant qui les marque jusqu'à la prochaine mue. On peut ainsi calculer le taux de renouvellement des oiseaux dans un estuaire et, en même temps, observer les déplacements grâce à un réseau d'observateurs qui notent tout oiseau présentant de telles marques. Les synthèses finales permettront une bonne compréhension des déplacements des limicoles.

2) Les baguages colorés

Ils permettent une reconnaissance individuelle. On peut ainsi suivre le comportement de chaque oiseau, son écologie, ses déplacements. La lecture des bagues s'effectue à l'aide de moyens optiques puissants. Si ce type de marquage se généralise ,bien des aspects de l'écologie des oiseaux nous seront dévoilés. En Baie de Somme la reconnaissance de bagues colorées sur les pattes d'un Pyguargue à queue blanche séjournant pendant l'automne 1982 a permis d'apprendre que cette oiseau avait été bagué poussin en Laponie (Finlande) pendant l'été de cette même année (P. Etienne et P. Triplet).



Quelques inconvénients apparaissent toutefois dans l'utilisation de cette méthode :
- il est parfois difficile de reconnaitre à distance la couleur de toutes les bagues et une bague non reconnue ou mal reconnue conduit inévitablement à l'annulation de l'observation.
- certains bagueurs ont marqué ainsi des oiseaux sans donner leur code de couleurs aux centres de baguage d'où deux causes d'annulation :
  + on ne peut retrouver le bagueur
  + l'oiseau peut avoir des origines différentes (si des bagueurs différents ont utilisé les mêmes codes de couleurs).

3) Un autre usage du baguage.

Les reprises d'oiseau bagués permettent le calcul de la longévité potentielle des oiseaux et constituent la base de l'étude de la dynamique des populations d'oiseaux.



Vut!! Ve fuis encore tombé sur un oiseau bagué !!

Le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O.) et le baguage en France

Le CRBPO coordonne les bagueurs et les opérations de baguage en France. Il succède au Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux (C.R.M.M.O.) qui a cessé de fonctionner en 1975. Depuis cette date le baguage en France s'est structuré tout d'abord en limitant le nombre des bagueurs, en leur assurant une formation de bon niveau et en concentrant les efforts des bagueurs sur un nombre limité d'espèces.

Le but du CRBPO n'est plus seulement de demander aux bagueurs de poser des bagues, mais consiste surtout à motiver l'utilisation du baguage pour des études de dynamique de population ou d'écologie des oiseaux.

En dehors de la liste d'epèces baguables officiellement chaque bagueur a la possibilité de demander un programme personnel sur une espèce de son choix comportant ou non des marquages colorés. Il lui faut pour cela proposer un sujet de travail et montrer les motivations qui le poussent à entreprendre une telle étude. La commission scientifique du CRBPO examine alors le projet et donne son accord si celui-ci peut apporter des résultats interessants.
Le bagueur doit alors fournir un rapport annuel d'activité.



l'avocette : précieux auxiliaire des bagueurs sur le littoral !!

Le CRBPO gère également toutes les données d'oiseaux bagués en France et toutes les reprises effectuées sur notre territoire et en assure la synthèse quand elles sont suffisamment nombreuses pour être significatives.

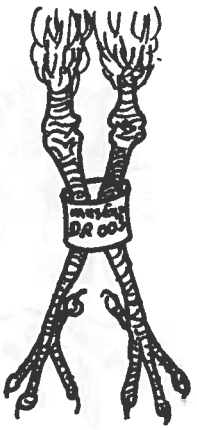
Comment devient-on bagueur ?

Pour devenir bagueur il faut disposer de bonnes connaissances ornithologiques, avoir travaillé avec un bagueur en titre et participer à un stage de qualification organisé sous l'égide du CRBPO. A la fin de ce stage un examen donne droit, s'il est réussi, à l'obtention d'une autorisation de capture des oiseaux vivants à des fins scientifiques, seule autorisation française permettant la capture de tout oiseau et le marquage des espèces inscrites au programme national. Cette autorisation doit être validée chaque année par la Direction de la Protection de la Nature.

VOUS TROUVEZ UN OISEAU BAGUE, QUE FAIRE ?

Prévenez le CRBPO, 55 rue de Buffon, 75005 PARIS
-en indiquant l'espèce, tous les renseignements figurant sur la bague (attention en recopiant le numéro), la date, le lieu, les conditions de la trouvaille (oiseau vivant ou mort, dans ce cas préciser comment) ainsi que tout renseignement qui vous semble important.

Quelques semaines à quelques mois après vous recevrez une réponse mentionnant la date et le lieu de baguage, le sexe et l'âge à cette époque si cela est possible et différents autres renseignements.



Demande de participation

L'auteur de ce texte dispose d'un programme de marquage des Huîtriers-Pies en Baie de Somme. Les oiseaux porteront des bagues de couleurs à la patte gauche. Il est donc intéressé par toute trouvaille ou toute observation d'un de ces oiseaux. Il enverra à tout participant une fiche détaillée concernant l'oiseau que vous aurez trouvé.

Prendre contact avec Patrick Triplet , école rue du repos 80550 Le Crotoy
Tel. : (22) 27. 88. 17

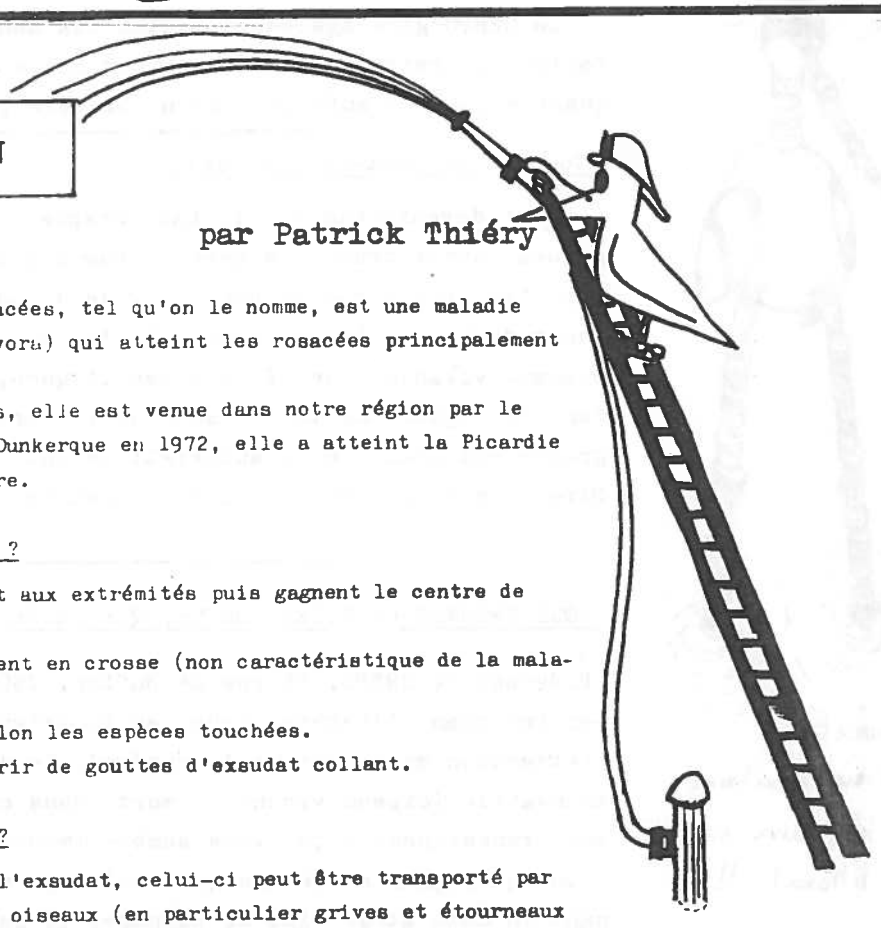
Il existe un programme spécial de baguage des rapaces recueillis par les centres de soins, afin d'étudier leur possibilité de réadaptation dans la nature. Cette année le centre de soins du GEPOP a bagué plusieurs oiseaux dont voici les coordonnées :

1 Chouette Hulotte (phase rousse): D R 00397	1 Chouette Hulotte (grise):DZ 04360
1 " " " " " " " " " " : D R 00398	1 " " " " " " :DZ 04361
1 Chouette Hulotte (phase grise) : D R 00399	1 Chouette Effraie : DZ 04362
1 " " " " " " " " " : D R 00400	1 Buse Variable : DZ 04363



LE FEU BACTERIEN

par Patrick Thiéry



Le feu bactérien des rosacées, tel qu'on le nomme, est une maladie d'origine bactérienne (Erwinia amylovora) qui atteint les rosacées principalement au moment de la floraison.

Originaire des Etats-Unis, elle est venue dans notre région par le nord. Touchant d'abord la région de Dunkerque en 1972, elle a atteint la Picardie et notamment la Somme l'année dernière.

A quoi reconnait-on le feu bactérien ?

Les signes de la maladie apparaissent aux extrémités puis gagnent le centre de l'arbre.
Fleurs et pousses infectées se courbent en crosse (non caractéristique de la maladie).
Le feuillage est roussi ou noirci selon les espèces touchées.
Les organes attaqués peuvent se couvrir de gouttes d'exsudat collant.

Comment la maladie se transmet-elle ?

La bactérie se trouve à l'abri dans l'exsudat, celui-ci peut être transporté par la pluie, le vent, les insectes, les oiseaux (en particulier grives et étourneaux du fait de leur régime alimentaire) et par l'homme.